



**REVUE DE PRESSE  
SUD OUEST ET CHARENTE LIBRE  
DU 17 JUILLET 2015**

# Branle-bas de combat pour la grande région

**ÉLECTIONS RÉGIONALES** Les principaux chefs de file sont connus. La campagne est réellement partie. Le favori, le socialiste Alain Rousset, a présenté ses têtes de liste hier



**Hier, Alain Rousset a choisi le site de sa bergerie de Pessac pour rappeler les racines rurales de cette région.** GUILLAUME BONNAUD/« SO »



## BRUNO BÉZIAT

b.beziat@sudouest.fr

Ce n'était pas le chêne de Saint Louis, mais celui d'« Aliénor ». Alain Rousset a pris soin d'apporter cette précision, puisqu'il a choisi de se placer sous ce bel arbre pour présenter à la presse ses têtes de listes départementales. La scène s'est déroulée hier dans le cadre champêtre de sa bergerie de Pessac (33), où l'actuel président de la Région Aquitaine ne se contente plus d'élever des moutons. Il y fait aussi pousser des listes électorales.

Le candidat socialiste à la nouvelle grande région ya dévoilé les têtes de listes départementales et les numéros deux. On votera en effet en décembre pour des listes différentes dans chacun des 12 départements de ce nouveau territoire composé des régions Aquitaine, Limousin et Poitou-Charentes, pour élire 183 conseillers régionaux et un nouvel exécutif qui va gérer un budget de 2 milliards d'euros dans la plus grande région de France en superficie.

### Des poids lourds présents

La bataille politique est désormais bien lancée à cinq mois du scrutin, et Alain Rousset a pris un temps d'avance sur la plupart de ses con-

currents, à l'exception des écologistes, qui ont déjà finalisé leurs listes. Celles du Parti socialiste sont pratiquement complètes. Il reste à mener la négociation avec le PRG (Parti radical de gauche) pour y mettre un point final. Le patron de l'Aquitaine a également commencé à bâtir un projet autour des propositions de groupes de travail venus de la société civile. La fameuse « coconstruction », dont Alain Rousset veut faire un slogan et une méthode.

Le favori des sondages pouvait se remercier de présenter les poids lourds des départements. Il n'en manque pas. Parmi ces numéros un et deux des listes départementales, on trouve par exemple deux autres présidents de Région (en dehors d'Alain Rousset) : Gérard Vandembroucke (Haute-Vienne) pour le Limousin et Jean-François Macaire (Vienne) pour Poitou-Charentes. Elles comptent également deux secrétaires d'État : Matthias Fekl, tête de liste en Lot-et-Garonne, et Martine Pinville, en deuxième position derrière Jean-François Dauré en Charente.

Il y a aussi des députés, dont Pascal Deguilhem, tête de liste en Dordogne, et Alain Rousset lui-même, également parlementaire de la Gi-

ronde. On retrouve enfin des visages connus au Conseil régional, comme l'Oloronais Bernard Uthury en numéro un dans les Pyrénées-Atlantiques et Renaud Lagrave pour les Landes. Alain Rousset s'est même payé le luxe de placer Gérard Blanchard, actuel président de l'université de La Rochelle, en tête de liste en Charente-Maritime.

### La parité laisse à désirer

Ce dernier justifie cet engagement politique par la volonté de poursuivre sa carrière dans un domaine qu'il connaît : l'enseignement supérieur et la recherche, puisqu'il s'agit d'une des compétences importantes de la collectivité. « Cela a été très bien perçu à l'université. Je termine mon mandat de président et je serai disponible. J'ai apprécié le travail qu'a fait Alain Rousset dans ce domaine en Aquitaine. »

Figurent aussi sur les listes socialistes d'autres prises de guerre, comme l'ancien recteur et directeur de l'enseignement scolaire Jean-Louis Nembrini, la patronne du numéro deux français du cercueil en Dordogne, ou encore le président de la fédération girondine de chasse, Henri Sabarot, dont le poids n'est pas négligeable dans le Médoc. Chez

sa principale adversaire, l'adjointe au maire de Bordeaux Virginie Calmels, on a du coup recruté deux représentants des chasseurs dans la région Limousin pour les listes Les Républicains, même s'ils n'ont pas l'envergure d'Henri Sabarot.

Sans oublier des agriculteurs, dont la présence permet de rappeler les « racines rurales » de cette grande région qui devient la « pre-

mière puissance agricole d'Europe ». Des agriculteurs donc, mais très peu de femmes têtes de liste : une seule dans les Deux-Sèvres, Nathalie Lanzi. « J'accepte cette critique. C'est aussi l'histoire de chaque département. Et je veux rappeler que l'exécutif, qui prendra les décisions, sera de toute façon nécessairement paritaire », a expliqué le candidat socialiste afin de parer aux attaques sur le sujet.



Virginie Calmels n'a pas manqué de l'épingler sur le sujet, hier soir dans un communiqué : « Pour Alain Rousset, la parité est une notion très relative, voire accessoire. » La candidate des Républicains s'en est pris aussi « à l'absence de renouvellement et à la présence de caciques du PS ».

### Duel à distance bien lancé

Le candidat socialiste a pour l'instant choisi d'ignorer sa principale adversaire. Il a tout de même lancé

une petite pique dans sa direction : « Vous n'avez pas à avoir peur de Bordeaux. Je n'y suis pas adjoint au maire. » Il a d'ailleurs insisté sur la nécessité d'agir « avec plus de proximité sur tout ce territoire ». « Je ne serai pas un centralisateur dans cette région, au contraire », a-t-il ajouté.

Alain Rousset a d'ailleurs déjà annoncé qu'il conserverait les effectifs des trois Conseils régionaux. « Les postes en doublon provoqués par la fusion seront redéployés sur le terrain pour une présence de proximi-

té. » Une différence importante avec Virginie Calmels. Cette dernière entend pour sa part « diminuer les effectifs en ne remplaçant pas des départs à la retraite », tout en assurant « mieux les services de proximité par une organisation plus efficace ».

Le duel à distance est bien lancé. Les candidats se croisent déjà souvent sur les routes de cette vaste région qu'ils sillonnent. Un dispositif de campagne qui va monter en puissance à partir de la rentrée de septembre.

## Virginie Calmels a choisi d'attendre

### La candidate des Républicains dévoilera ses noms en septembre. Les têtes de liste sont à peine arrêtées

Elle devait présenter les 12 têtes de listes départementales la semaine dernière à Ribérac (24). Elle a finalement choisi de repousser cette annonce. « Je crois que les gens n'ont pas du tout la tête aux régionales. Il était préférable de bien faire les choses à la rentrée, lorsque nous serons vraiment entrés dans la campagne. »

Les noms des numéros un de ces listes sont à peine arrêtés mais connus. « Sud Ouest » les a publiés il y a quelques jours. Mais ils ne font pas l'unanimité partout. Dans les Landes, par exemple, le nom de la Modem Pascale Requenna a fait touter l'UDI et Les Républicains. De

même en Lot-et-Garonne, où les candidats hommes ne manquaient pas. Virginie Calmels a finalement imposé en tête Marie Costes, la femme du député du Fumelois, en dépit de son manque d'expérience politique. « Elle est impliquée dans la vie associative. Elle a suivi les combats politiques de son mari », explique la chef de file des Républicains, qui réfute l'accusation de « femme de ». La pilule semble tout de même difficile à avaler pour le député et maire UDI d'Agen, Jean Dionis du Séjour, qui aurait cependant accepté la place de numéro deux.

### Carte blanche

Car la stratégie de Virginie Calmels est de proposer « des listes largement renouvelées qui assurent la parité totale ». L'adjointe d'Alain Juppé est une femme déterminée et combative et ne lâchera visiblement

pas sur ces principes, en dépit des réticences locales. Elle assure d'ailleurs que son mentor lui a donné carte blanche pour constituer ses listes. « Alain Juppé sait déléguer. Il me fait confiance. » Mais les listes sont encore loin d'être finalisées. Il faudra au moins passer l'été pour parvenir à obtenir tous les noms. La négociation avec les centristes a débouché sur un principe d'un tiers des places au Modem et à l'UDI afin de proposer des listes d'union.

Virginie Calmels a déjà commencé à roder ses arguments de campagne. Elle va attaquer le sortant socialiste sur « la montée du chômage ou le gaspillage de l'argent public ». Elle compte aussi s'en prendre au style « autocratique » de la gouvernance d'Alain Rousset ou à sa longévité, puisqu'il brigue un quatrième mandat.

**B. Bz.**

## **La réforme territoriale a été adoptée**

Le Parlement a adopté définitivement, hier, le projet de loi sur la répartition des compétences entre collectivités (ou loi NOTRe), le Sénat ayant approuvé dans l'après-midi le texte voté dans les mêmes termes au cours de la matinée à l'Assemblée nationale.



# « Penser au territoire dans 15 ou 20 ans »

**POLITIQUE** Le président du pôle territorial Jérôme Sourisseau se prononce pour la création d'une large Communauté d'agglomération

**PHILIPPE MÉNARD**

p.menard@sudouest.fr

« Je suis pour que l'on fasse une Communauté d'agglomération du Grand-Cognac avec les cinq Communautés de communes. » Hier matin, Jérôme Sourisseau a pris officiellement position sur un dossier brûlant. Le président du pôle territorial Ouest Charente explique qu'il voulait s'appuyer sur les résultats d'une étude commandée à un trio de cabinets spécialisés, et attendre leur présentation devant les élus, mercredi à Jarnac (lire notre édition d'hier).

Dans son discours introductif, ce soir-là, son avis était déjà limpide. Il allait dans le sens prôné par les experts, à savoir une union correspondant au territoire de l'actuel Pays du cognac. « Vu de l'extérieur, il n'y a aucune ambiguïté », observe Jérôme Sourisseau. Les cinq intercommunalités ont déjà franchi plusieurs étapes ensemble. Lors de la création du Pays Ouest Charente, le Rouillacais a décidé de le rallier, dans la foulée de Claude Mesnard, qui en a d'ailleurs été le président. La collaboration s'est étendue à la réflexion sur le schéma de cohérence territoriale, la mise en commun des services d'urbanisme, le tourisme... Pour Jérôme Sourisseau, il ne serait pas « cohérent » de revenir en arrière.

## « Pas de crainte à avoir »

Avec environ 80 000 habitants, une Communauté d'agglomération sera en mesure d'exister dans la future Région. Mais elle doit aus-



Jérôme Sourisseau lors de la réunion, mercredi, à Jarnac. PH. M.

si être capable de répondre à la demande des citoyens, des services et de la proximité. « La grande agglomération va redonner du poids aux petites communes. De la même façon que la grande Région ne pourra pas tout faire, l'Agglomération sera obligée de déléguer des missions au niveau local. Il n'y a pas de crainte à avoir », prédit Jérôme Sourisseau.

Il souligne que le principal écueil, la difficulté d'harmonisation des compétences, est levé. Mercredi, un juriste a expliqué que le territoire pouvait trouver des solutions « à la carte ». La couleur « rurale » du territoire, avec seulement 17 communes de plus de 1 000 habitants sur 82, sera prise en comp-

te, estime Jérôme Sourisseau. Si Cognac constitue un atout majeur, avec un rôle de « locomotive », la ville sera loin d'avoir la main mise, avec environ 23 % des sièges. « Il ne faut pas s'arrêter aux bisbilles de personnes. Nous devons être ambitieux, et penser au territoire tel qu'il va évoluer d'ici quinze, vingt ans... »

Qui prendrait la présidence d'une telle entité, en janvier 2017 ? Jérôme Sourisseau se garde de s'avancer. Pour l'instant, il sait qu'il reste à convaincre le Rouillacais. Et que tout le temps pris pour trancher la question du territoire est perdu pour la réflexion sur ce que l'on mettra dedans. Un sacré chantier...



# Régionales 2015, le PS en marche

Le candidat PS à la présidence de la future grande région, Alain Rousset, présentait tous ses colistiers hier à Pessac.

Stéphane MOREALE

**A**lain Rousset avait choisi le cadre bucolique de sa bergerie de Pessac. Autour du candidat PS à la présidence de la future grande région, les 24 têtes de liste de chaque département – une femme et un homme pour chaque. Hier, l'actuel président de la région Aquitaine a lancé officiellement sa campagne pour les régionales de décembre.

Les deux seuls absents étaient Charentais. Jean-François Dauré, président de l'agglomération d'Angoulême, maire de La Couronne et conseiller général était à l'Élysée (voir en page 8). Martine Pinville, députée de la Charente et secrétaire d'État chargée du commerce était aussi retenue à Paris.

L'équipe mêle «compétences, renouvellement, appétit de vaincre et envie de créer cette grande région», résume Alain Rousset en présentant Gérard Blanchard (enseignant-chercheur) et Maryline Simone (vice-présidente de Poitou-Charentes en charge de la formation professionnelle et de l'apprentissage) pour la Charente-Maritime, Jean-François Macaire, président de Poitou-Charentes et



Alain Rousset a rassemblé son équipe sur ses terres à Pessac.

Repro CL

sa vice-présidente Reine-Marie Waszak pour la Vienne.

En Poitou-Charentes, le directeur de campagne s'appelle Mickaël Vallet. Le maire de Marennes-est s'attend à un rude combat. «Les résultats des municipales, on les connaît – notamment en Charente et aux départementales, on a encaissé. Mais le bilan régional est bon. Notre mission d'ici à décembre sera de faire comprendre aux gens les enjeux.»

«On partage les mêmes idées, apprécie Jean-François Macaire, sur la territorialité, la proximité. La région doit à la fois être un outil d'innovation économique pour permettre à nos entreprises

d'affronter la mondialisation, mais aussi un instrument d'innovation sociale, en soutenant l'économie sociale et solidaire.»

Un des grands projets de l'équipe sera «l'université du futur» ouverte à tous – chefs d'entreprises, salariés, chômeurs – pour se former aux technologies numériques. Autre priorité: «Les emplois de demain: ceux de l'économie sociale et solidaire, et de l'économie coopérative.»

Jean-François Macaire rappelle l'innovation que représente l'opération «zéro chômeur» à Mauléon (Deux-Sèvres) menée en direction des chômeurs de longue durée: une première dans toute la France.

# La Grande-Champagne tient conseil dans le calme avant les vacances

Le dernier conseil communautaire de la communauté de communes (CDC) de Grande-Champagne avant la pause estivale a duré un peu moins de deux heures dans la salle des fêtes de Saint-Fort-sur-le-Né mercredi soir. Malgré quelques couacs au niveau de l'ordre du jour, les 15 points ont été abordés dans le calme. Bernard Mauzé, maire de Gensac-La Pallue et vice-président récemment destitué (lire CL du 1<sup>er</sup> juillet), n'a cependant pas approuvé le compte rendu de la dernière assemblée. *«Ça ne reflète pas la situation. Il y a une manière de rédiger qui ne me convient pas, même si je conçois que d'autres y trouvent satisfaction»*, a-t-il lâché avec une pointe ironie. *«Il reflète la réalité, même si ça ne te convient pas. Il y a un enregistrement»*, a répondu Véronique Marendat, présidente.

Un règlement d'attribution des subventions aux associations a ensuite été voté. Alain Faurie, élu à Gensac-La Pallue, s'est assuré que la foire expo de Grande-Champagne pourrait toujours prétendre à sa subvention. *«Peut-être qu'il faut réfléchir à la nuance entre associations à but non lucratif et activités lucratives, le débat est ouvert»*, a poursuivi la présidente. Après quelques échanges, le nouveau règlement a finalement été validé en l'état. Le régime indemnitaire des agents de la CDC a lui aussi été remanié.

## Nouvelle expertise en cours pour le multi-accueil

Une motion de soutien à l'action de l'association des maires de France a été votée pour alerter le gouverne-

ment sur le danger des baisses de dotations d'État. Une journée d'action au niveau national est prévue le 19 septembre.

Lors de la présentation de l'attribution des lots pour la construction d'un accueil de loisirs, la situation du multi-accueil de Segonzac a été abordée. Ce dernier est fermé depuis mai dernier à cause d'un risque d'effondrement des plafonds, suite à un problème d'étanchéité. Une expertise complémentaire a été demandée pour déterminer l'origine du sinistre et définir les responsabilités. Elle devrait être réalisée la semaine prochaine. Le site n'accueillera pas d'enfants avant septembre.

Le prochain conseil communautaire aura lieu le 8 septembre à Saint-Preuil.

J. K.

## ■ La Dame Jeanne,

la gabare de Cognac, a pris ses horaires d'été et propose dès ce soir une sortie spéciale pique-nique à 20 heures (Photo CL), à consommer entre amis ou (et) en famille. Le principe est simple: il suffit de réserver auprès de l'office de tourisme au 05 45 82 10 71, le nombre de places étant limité, et d'amener son panier de victuailles pour profiter de cette balade qui permettra également de découvrir la partie aval du fleuve, l'itinéraire classique Cognac-Saint-Brice laissant la place à un Cognac-Merpins plein de découvertes.





## Réforme territoriale

# Jérôme Sourisseau milite pour la future grande aggro du Cognacais

**C**oincé entre deux grandes agglomérations, Saintes et Angoulême, et à l'heure où se dessine la grande région Aquitaine, doit-on rester un petit territoire rural ou jouer dans la cour des grands ? Pour Jérôme Sourisseau, la réponse est évidente. Au lendemain de la présentation des enjeux du futur grand projet de territoire du Cognacais qui a réuni, mercredi soir, les cinq communautés de communes concernées, GrandCognac, Jarnac, Grande-Champagne, Châteauneuf et Rouillac (lire CL du 15 juillet), le président du Pôle d'équilibre territorial et rural (PETR) et vice-président du conseil départemental, a tenu à se positionner clairement sur le sujet. *«L'étude désormais menée et présentée aux élus, l'écueil dans l'organisation des compétences quasi levé, je peux me prononcer ouvertement pour ce projet. Il y a une vraie cohérence dans cette fusion des communautés, sur le plan stratégique ce sera un plus également, avance-t-il. Si on veut peser sur les grandes décisions à l'avenir et exister dans les contrats de négociation État-*

*Région, à l'exemple du ferroviaire, il faut être à la table des discussions. Et cette aggro le sera ce qui n'est pas le cas aujourd'hui pour les CDC». Et de poursuivre: «D'ailleurs, il n'y a pas d'ambiguïté sur la question de l'extérieur. Qu'il s'agisse des entreprises, des populations du territoire, même des touristes, une telle grande agglomération va de sens. Il n'y a finalement que de l'intérieur que cela pose problème, ce qui est aussi compréhensible. Mais levons les inquiétudes de chacun et lançons-nous. Soyons précurseurs et ambitieux. Plus nous irons vite, plus nous serons prêts et efficaces le moment venu pour mettre en place des services à nos populations [la mise en œuvre de la réforme est pour janvier 2017, NDLR]».*

Un petit appel du pied à la CDC de Rouillac dont les élus sont toujours en réflexion, inquiets en particulier quant à la prise en compte de la



**Pour le président de l'Ouest-Charente, la fusion des communautés de communes sera un plus pour l'ensemble des territoires.**

Photo G. B.

problématique rurale dans ce futur grand ensemble. *«Elle le sera forcément avec seulement dix-sept communes de plus de 1 000 habitants sur les 82. Comme d'équité aussi pour tous, rassure Jérôme Sourisseau qui propose d'établir d'ores et déjà «une charte de fonctionnement qui permette l'équilibre pour tous les territoires.»* Sur la question du maintien des compétences auxquelles sont attachées certaines communautés, la voirie en Grande-Champagne, les écoles en Jarnacais, il se montre également rassurant. *«On peut faire des systèmes à la carte, rien n'est interdit»,* dit-il avant de conclure son plaidoyer par un rappel: *«On est bien parvenu à établir le schéma de cohérence territorial à cinq (Scot), il est cohérent de poursuivre aujourd'hui dans le même sens.»*

G. B.

